



## LE JOUEUR

d'après **FÉDOR DOSTOÏEVSKI**

Mise en scène & adaptation GREGORY HLADY

Avec PAUL AHMARANI, PETER BATAKLIEV, ALEX BISPING,  
STÉPHANIE CARDI, FRÉDÉRIC LAVALLÉE, DANIELLE PROULX,  
ÉVELYNE ROMPRÉ, JON LACHLAN STEWART

**Du 26 janvier au 20 février 2016**

### « *Demain, tout va changer* »

C'est sur ces paroles du personnage d'Alexei Ivanovitch que s'achève le roman. Comme tous les joueurs invétérés, il persiste à croire que demain la chance tournera.

**Montréal, le 8 décembre 2015.** C'est avec cette adaptation du *joueur*, roman sur la passion du jeu et celui de l'amour que Le Groupe de la Veillée a choisi de souligner ses 40 ans d'existence et de se lancer dans une nouvelle aventure dostoïevskienne. L'histoire d'amour avec cet auteur ne date pas d'hier. On se souvient de l'emblématique création de *L'idiot*, en 1984, spectacle suivi de *Crime et châtiment* et des *Démons* en 1997 où déjà Téo Spychalski nous entraînait sur les pas du Dostoïevski théâtral, avec sa galerie de personnages excessifs, passionnels, qui révèle comme nul autre l'extraordinaire et fabuleuse complexité des relations humaines. Si La Veillée a choisi de confier la mise en scène à Gregory Hlady c'est pour sa capacité à transformer, à rendre fou pour ainsi dire, les textes auxquels il touche, et y dénicher son diable et le diable du texte. Il aime chercher le facteur démoniaque caché derrière les motivations et agissements des personnages que Dostoïevski a créés et a portés au-delà de la réalité simple, convenue ou réaliste.

### LE METTEUR EN SCÈNE Gregory Hlady

Gregory Hlady réalise au sein de La Veillée sa septième mise en scène. ( *Le retour* de Pinter, *Amerika* de Kafka, *La noce* de Brecht...). Pour lui aussi, c'est un retour. Retour à l'auteur de ses toutes premières lectures : « *J'ai joué l'extrait de la dernière scène de l'idiot à l'école, ça m'a bouleversé complètement et donné pour le reste de mes jours ma motivation cruciale. Dostoïevski est ma référence. Dès que j'aborde une œuvre, je me demande ce que lui aurait fait.* »

Pour Gregory Hlady, la pertinence de Dostoïevski aujourd'hui, ne fait aucun doute : « *Si on touche à Dostoïevski cela veut dire qu'on touche aux questions les plus importantes de notre existence. Le joueur est extrêmement actuel, car on vit aujourd'hui une époque de confusion, de crises à tous les niveaux. Et Dostoïevski touche à ça : oser lancer le défi à la fatalité. Un être humain généralement ne doit pas se dresser contre la fatalité. Or le jeu c'est le domaine des dieux. Si on arrive à comprendre les lois du hasard, on devient maître de son destin.* »

## DOSTOÏEVSKI ET LE JOUEUR

Ce récit tient une place à part dans l'œuvre de Dostoïevski. En pleine écriture de *Crime et châtiment*, il se voit contraint par une obligation envers son éditeur de livrer dans des délais impossibles ce roman. Écrit dans l'urgence, en 27 jours, dicté, en partie autobiographique, *Le Joueur* n'a pas bénéficié de la même préparation que ses autres romans. On a donc accès à une écriture qui met en lumière des aspects importants de sa personnalité. De plus, dans cette rare performance d'écriture, il laisse entrevoir les prémises de personnages qui achèveront de faire de lui l'écrivain que l'on connaît.

## LA PIÈCE / L'ACTION

Jouer. Jouer à la roulette, jouer ses passions, son argent ou celui des autres. Mais l'argent n'a pas grande importance ici. L'argent se fait pure expression de l'« être en amour ». L'argent gagné ou perdu, peu importe. Être amoureux et ne pas le dire, être amoureux et ne pas se l'avouer — l'exprimer à travers le jeu. Pour lui, Alexeï Ivanovitch, jouer à la roulette est la plus haute et la plus brutale confession amoureuse. Puis, il y a ces Russes toujours, assurément. Les Russes « touristes du jeu », les « estivants », dans une enclave des jeux de hasard, un endroit de villégiature allemand que Dostoïevski a nommé, avec un certain humour, Roulettenbourg. Les Russes dans un état second, exacerbés, échauffés par les désirs, les fantasmes, les lubies de chacun. Les Russes dans une zone d'esprit « carnavalesque » comme le dit Bakhtine à propos de ce roman. Les Russes chez les « Occidentaux », chez leurs éternels adversaires. — Sur le plan sentimental, la situation est pour le moins extravagante : une rivalité, qu'on pourrait dire internationale. Trois rivaux pour une femme, Pauline.

---

Du 26 janvier au 20 février 2016

L'équipe de création

**Scénographie, éclairages et costumes** VLADIMIR KOVALCHUK

**Conception sonore** NIKITA U

**Chorégraphie et mouvement** JON LACHLAN STEWART

**Assistance à la mise en scène** MARIE FANNIE GUAY

- 30 -

Source | Le Groupe de la Veillée

**Première médiatique 28 janvier à 20 h**

Relations de presse : Karine Cousineau Communications

Contact / Karine Cousineau : 514 382-4844

Karine@karinecousineaucommunications.com